

REVUE DE PRESSE
CRAZY'APP DANS LES MEDIA

CRAZY APP.fr

PARTICIPER À L'ENQUÊTE



Appli : Crazy App, web-application d'évaluation des représentations de la santé mentale

le 7 avril 2016

[Fondation Philippe et Maria Halphen] Le centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3), l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM) et la Cité des Sciences mènent conjointement un projet d'évaluation des représentations de la santé mentale en population générale via une enquête sur smartphone et web en lien avec une exposition sur la santé mentale « Mental Désordre » qui sera inaugurée le 1er avril 2016 sur le site de la Cité des Sciences.

Objectifs

L'objectif de cette étude est 1) d'évaluer les représentations de la santé mentale en population générale via une enquête sur smartphone et web, 2) d'évaluer quel peut être l'impact d'une exposition sur la santé mentale sur les représentations, 3) d'évaluer si ces représentations sont stables ou si elles changent au cours du temps.

Source [Fondation Philippe et Maria Halphen](#) 

Une exposition qui bouscule les idées reçues

Christine Legrand

La Cité des Sciences a relevé le défi de présenter une exposition grand public et interactive pour changer le regard sur les personnes atteintes de troubles psychiques



Le schizophone (à gauche) déforme les sons et les perceptions. Le miroir de l'image de soi (à droite), permet d'ajuster l'image que l'on se fait de son corps. / Nicolas Krief / Cité des Sciences

Comment expliquer les dérèglements psychiques au plus grand nombre et faire partager ce que vivent les personnes concernées ? C'est le pari qu'a voulu relever la Cité des sciences et de l'industrie (à Paris), à travers l'exposition « Mental désordre » (1). Avec un objectif affiché : « *Changez de regard sur les troubles psychiques.* »

> Retrouvez aussi la chronique : [Maladies mentales ou psychiques ?](#)

Oser une dose de légèreté

Cette exposition, déjà présentée en Finlande et au Portugal, constitue une grande première en France. Phénomène inédit dans notre pays, où l'on a l'habitude d'aborder ces sujets lourds avec gravité, elle ose une dose d'humour et de légèreté, et adopte un point de vue qui a fait ses preuves pour que cesse la stigmatisation des troubles psychiques : le « partage d'expériences ».

> A lire : [Changer le regard sur les troubles psychiques](#)

Dans un espace où l'on peut circuler librement, sans « sens » de visite, des petits cabanons en bois invitent à partager de l'intérieur le vécu de personnes atteintes de divers troubles (phobie, anorexie, dépression...). « *Car quand on souffre de troubles mentaux, on s'isole* », commente Virginie Lacombe, muséographe et chef de projet à la Cité des sciences.

Se mettre dans la peau des malades et de leurs proches

On peut ainsi partager en quelques minutes intenses le ressenti d'une famille, où le père souffre de dépression sévère, ou se mettre (« *en toute sécurité* ») dans la peau d'un schizophrène, en proie à des hallucinations dans un salon de coiffure. Tandis qu'un « schizophone », œuvre de l'artiste Pierre-Laurent Cassière, invite à faire « *l'expérience partielle du dérèglement de l'attention* ».

Des personnes qui souffrent de divers troubles (bipolaires, TOC, addictions, etc.) s'expriment à travers des vidéos, et racontent comment elles ont réussi, grâce à un traitement adapté, à se réintégrer dans la société. Pour casser un peu plus les tabous, une piste centrale invite à « danser comme des fous », au rythme de chansons à succès, dont les textes évoquent la santé mentale.

La folie à travers les siècles

Cette exposition qui bouscule les lignes remet aussi les idées en place. À l'entrée, des bornes interactives retracent de façon pédagogique l'histoire des représentations de la folie à travers les siècles, éclairant la perception qu'on en a aujourd'hui. Le public peut tester ses connaissances (ou son ignorance) grâce à un quiz, ou observer grâce à l'imagerie cérébrale ce qui dysfonctionne dans le cerveau d'un dépressif. Mais les informations scientifiques restent volontairement succinctes. « *Ce n'est pas le but de l'exposition* », souligne la muséographe. Elle ne s'adresse d'ailleurs pas à un public déjà averti.

Faire œuvre de prévention

Une application « Crazy App » créée pour l'occasion, permet de recueillir les témoignages des visiteurs, afin de réaliser une vaste enquête sociologique sur le regard porté sur les troubles psychiques. En en finissant avec la stigmatisation des troubles, notamment auprès des jeunes pour qu'ils osent en parler sans honte, elle entend faire œuvre de prévention. Pendant la durée de l'exposition, une permanence d'information et d'orientation à la Cité de la santé, des conférences et des ateliers pour les scolaires sont prévus.

www.lequotidiendumedecin.fr

Pays : France

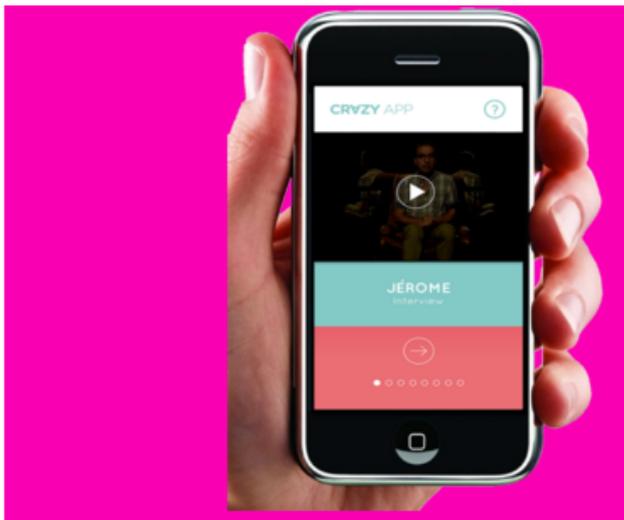
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Crazy'App : l'outil de recherche de l'ICM pour approfondir et bousculer nos représentations sur la santé mentale



Mieux comprendre les représentations que les Français ont des maladies mentales, tout en améliorant les connaissances, tel est le pari de Crazy'App, un outil développé par une équipe de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM, La Pitié-Salpêtrière), en partenariat avec la fondation Philippe et Maria Halphen et la Cité des sciences, hôte de l'exposition « mental désordre ».

Crazy'App se présente comme une enquête destinée au grand public. L'internaute...

Pour lire la suite, inscrivez-vous **gratuitement**

Access Abonnement : http://www.lequotidiendumaedecin.fr/actualites/article/2016/07/06/crazyapp-loutil-de-recherche-de-licm-pour-approfondir-et-bousculer-nos-representations-sur-la-sante-mentale_818621



Crazy App : un jeu en ligne sur la santé mentale pour aider la recherche

Crazy App, c'est un jeu gratuit qui permet de mieux comprendre les troubles mentaux... et qui permet aussi de faire avancer la recherche. Quelques minutes suffisent !



© Thinkstock

Anorexie mentale, boulimie, alcoolisme, schizophrénie, **bipolarité** ... En France, 12 millions de personnes souffriraient de troubles mentaux*. Des maladies méconnues du grand public, qui font encore l'objet de nombreuses idées reçues.

Afin de lutter contre les préjugés, l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM), le Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3) et la Cité des Sciences viennent de lancer une vaste enquête publique, sous la forme d'un jeu en ligne.

Baptisé Crazy App, ce jeu gratuit (qui est aussi disponible sur smartphone) permet de tester ses connaissances sur les troubles mentaux. Après s'être enregistré, le jeu nous propose 4 témoignages en vidéo : il faut alors répondre à une série de questions telles que "Selon vous, de quelle maladie souffre cette personne ?", "Pensez-vous qu'il existe un traitement pour cette maladie ?", "Est-ce que vous pourriez-être ami avec cette personne ?" ou encore "Pourriez-vous travailler avec cette personne ?".

Mieux comprendre comment le grand public perçoit les troubles mentaux

Ensuite, il est possible de consulter l'avis d'un **expert psychiatre** pour chaque témoignage - et de confronter ses réponses à celles des autres internautes.

Les données sont alors recueillies par les chercheurs : ceux-ci les analysent afin de mieux comprendre comment le grand public perçoit les **troubles mentaux** . Avec un seul objectif : "changer l'image de la



[Visualiser l'article](#)

psychiatrie pour que ceux qui en ont besoin y accèdent plus facilement", selon le Pr Antoine Pelissolo, psychiatre à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil.

Cette enquête est soutenue par la Fondation Philippe et Maria Halphen (qui lutte contre les troubles mentaux) et par l'association Meeting for Minds (dédié à la recherche sur le cerveau et les troubles cérébraux).

*Source : *European Neuropsychopharmacology*, 2012.

Le site : <http://www.crazyapp.fr/#/>



Aidez la recherche et changez d'avis sur les maladies mentales



Les chercheurs de l'[Institut du cerveau](#) et de la [Moelle épinière \(ICM\)](#) viennent de mettre au point une application plutôt originale. Son double objectif : évaluer ses connaissances pour faire évoluer le regard porté sur ces maladies.

Source : *Metronews*

Troubles bipolaires, de l'alimentation, schizophrénie ou addictions...un Français sur cinq est concerné par un trouble [psychique](#). Malgré cela, ces maladies restent mal connues et les préjugés persistent. Pour lever ce tabou, une équipe pluridisciplinaire de l'ICM ([Institut du Cerveau](#) et de la [Moelle épinière](#)) et du centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3) composée de chercheurs en neurosciences, de psychologues, de psychiatres et de sociologues, entre autres, lance une nouvelle application ludique qui permet de tester ses connaissances : Crazy'App. En y participant, vous aidez la recherche.

► Comment ça marche ?

Vous regardez le témoignage de 4 patients

Vous élaborez un diagnostic en répondant à des questions du type « de quelle maladie souffre cette personne ? » ou « Est-ce que vous pourriez-être ami avec cette personne »

Ensuite, vous avez accès à l'intégralité des témoignages

Des experts-psychiatres livrent aussi des explications sur les maladies en question

Pour avoir une idée de ce que pense le grand public, vous pouvez comparer vos résultats avec celui des autres participants.

A noter # en renseignant votre adresse mail, vous pouvez reprendre le test là où vous l'aviez laissé.

► Et ensuite ?

Les données sont ensuite récupérées *via* l'application et garanties totalement anonymes. Les chercheurs pourront ensuite les analyser afin de mieux comprendre les perceptions du grand public sur les troubles mentaux. L'objectif final étant de « changer l'image de la psychiatrie pour que ceux qui en ont besoin y accèdent plus facilement », précise le Pr Antoine Pelissolo, psychiatre à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil.

Cette recherche est soutenue par le Fondation Philippe et Maria Halphen et l'association Meeting for Minds. Si vous souhaitez en savoir plus, la Cité des Science et de l'Industrie (Paris) propose une exposition *Mental Désordre, changez de regard sur les troubles psychiques* jusqu'au 6 novembre 2016.

Lancement de Crazy'App : une appli web participative et pédagogique ouverte à tous



Que savent les Français des maladies mentales ?

Trop d'idées reçues relatives aux maladies mentales persistent encore en France alors même que ces troubles touchent 1 Français sur 4. Comme l'ont montré des enquêtes par le passé (Ministère de la Santé, OMS), le grand public méconnaît trop souvent ces pathologies « psychiques » ou « mentales » et de nombreuses idées reçues persistent à leurs égards, entraînant parfois des sentiments de rejet ou de peur vis-à-vis des malades.

Quelles sont aujourd'hui nos croyances et nos idées reçues sur ces maladies ? Que savons-nous réellement de l'efficacité des traitements ou du vécu des personnes qui en souffrent ? Quelles sont nos attitudes concrètes vis-à-vis d'elles ? Nos préjugés peuvent-ils évoluer dans le temps ? Voilà des questions auxquelles l'enquête en ligne Crazy'App cherche à répondre !

Au-delà de la recherche scientifique et clinique sur les causes et les traitements des maladies, la recherche sociologique sur les représentations des maladies mentales peut permettre de faire un état des lieux des connaissances et attitudes de la population générale et d'identifier les freins à l'inclusion des personnes présentant des troubles de santé mentale.

A l'Institut du cerveau et de la **moelle épinière** (ICM), haut-lieu de la recherche sur les maladies du cerveau en France, une équipe pluridisciplinaire (psychiatres, psychologues, sociologues...) dirigée par le Pr Luc Mallet a mis au point la Crazy'App : un outil innovant permettant non seulement d'évaluer de manière originale les représentations des Français sur la Santé mentale, mais également de remettre en cause nos préjugés par l'accès à la connaissance.

Plus vivante qu'une enquête traditionnelle, la Crazy'App invite les participants à répondre à un questionnaire en ligne à l'aide de vignettes vidéos réalisées avec la collaboration et l'éclairage de personnes vivant avec la maladie. Son utilisation contribue par ailleurs à faire tomber les idées reçues par l'intermédiaire d'un espace web pédagogique confrontant leurs réponses à celles d'experts psychiatres.

De grandes perspectives se présentent, attendu que ces résultats feront l'objet d'une publication scientifique, et que l'équipe de chercheurs ambitionne d'exporter ce concept novateur à l'étranger.

 **A quelques semaines de la journée mondiale de la santé mentale**, l'ICM avec le soutien de la Fondation Philippe & Maria Halphen et de l'association Meeting for Minds, convie la presse, le 6 juillet 2016, à la présentation de Crazy'App. L'occasion d'échanger autour de cette question de santé publique avec l'ensemble des acteurs de la Crazy App, chercheurs, cliniciens et patients.

Contact :

Institut du Cerveau et de la Moelle épinière - ICM
Hôpital de la Pitié Salpêtrière : 47 boulevard de l'hôpital, 75013 Paris.
Tél. +33 (0)1 57 27 40 00 Fax. +33 (0)1 57 27 40 27

Mad Pride : une marche pour sensibiliser sur les maladies mentales

Par [Gael Brulin](#), publié le 11 juin 2016 à 11h10



En ce samedi 11 juin se tiendra, à Paris, l'édition 2016 de la Mad Pride, une marche destinée à sensibiliser l'opinion sur les malades mentales en tordant le cou à certaines idées reçues.

À partir de 14h00 et pour celles et ceux qui désireront être de cette marche, les rues de [Paris](#) leur ouvriront les bras dans le cadre de la troisième édition de la **Mad Pride**. Elle débutera son chemin rue Crozatier, devant l'[Hôpital](#) Saint-Antoine (XII^e arrondissement de Paris), et se conclura à 16h30 à l'occasion d'un Forum prévu sur la Place de la République.

Cette marche, à l'instar des deux précédentes, se veut un moment convivial pendant lequel ses participants auront à cœur de renseigner au mieux l'opinion quant aux maladies mentales. Une démarche apparaissant nécessaire de par les préjugés émis sur le sujet. Ainsi, en 2014, une enquête française révélait que pour 45% des sondés, les personnes victimes de maladies psychiatriques étaient dangereuses pour autrui.

Maladies mentales : la 3e édition de la "Mad Pride" aujourd'hui à Paris

Et dans une nouvelle étude, américaine cette fois-ci, dont les conclusions sont récemment parues dans la revue *Health Affair*, on apprend que les médias jouent un rôle dans la propagation de fausses idées sur les maladies mentales. Après s'être intéressés de près à 400 articles et reportages aléatoirement sélectionnés parmi plusieurs milliers de sujets diffusés entre 1995 et 2014 par onze grands médias américains, les chercheurs ont ainsi dressé plusieurs observations.

Les médias responsables dans la propagation d'idées fausses

La première est que plus de la moitié des sujets (55%) ayant trait à une "maladie mentale" ou un terme lié comme la schizophrénie ou bipolarité évoquent des faits de violence. Il s'agit là de la principale teneur des sujets liés aux maladies psychiatriques. 47% des reportages et articles sur la question s'intéressent quant à eux à des pistes thérapeutiques, et ils ne sont finalement que 14% à rapporter un message d'espoir comme une guérison.

Alors qu'en 2011, la Haute Autorité de Santé (HAS) déclarait que *"les personnes souffrant de troubles mentaux ne sont que rarement impliquées dans une violence faite à des tiers : tous types de violence confondus, 3 à 5 % seulement des actes violents seraient dus à des personnes souffrant de troubles mentaux"*. **Pour lutter contre ces idées reçues, a été mise en place une "Crazy App" accessible [à cette adresse](#) et dont les résultats devraient permettre d'apporter une réponse efficace aux "perceptions négatives" des maladies mentales.**

Crédits photos : Page Facebook de Mad pride france

Trop d'idées fausses sur les malades psychiatriques

le 09/06/2016

La couverture médiatique des troubles mentaux est trop souvent réduite à des faits de violence, dénoncent des experts.

Un sondage réalisé en 2014 pour la Fondation FondaMental révélait que [la moitié des Français ont un ou plusieurs proches affectés par une maladie mentale](#). Malgré cette proximité, il est courant d'associer les pathologies psychiatriques à un comportement violent: 45 % des personnes interrogées à cette même occasion pensaient que les patients atteints de pathologies psychiatriques sont dangereux pour les autres.

Un préjugé dans lequel les médias ont leur part de responsabilité, dénonce une étude américaine qui vient d'être publiée dans la revue Health Affairs. Les auteurs ont analysé 400 articles et reportages tirés au hasard parmi les milliers de sujets diffusés sur le thème de la maladie mentale entre 1995 et 2014 par onze grands médias américains (sept quotidiens nationaux ou régionaux, la plus grande chaîne d'information continue du pays et le journal du soir de trois chaînes télévisées). Ils observent que 55 % des sujets dont le titre mentionne «maladie mentale» ou un terme associé (schizophrénie, bipolaire, anxiété, hyperactivité...) portent sur des faits de violence. Ce type d'article ou de reportage est plus fréquent que ceux traitant de pistes thérapeutiques (47 %). Loin derrière, les contributions véhiculant un message optimiste comme un traitement efficace ou une guérison (14 % seulement).

Plus victimes qu'agresseurs

Distiller l'idée que les troubles mentaux décuplent les accès de violence contredit pourtant les faits. «La plupart des gens ayant une maladie mentale ne sont pas violents envers autrui et la plupart des violences ne sont pas en lien avec des maladies mentales, mais c'est quelque chose qu'on ne peut pas deviner

en lisant le compte rendu des incidents par les médias», déplore l'auteur principal de l'étude, Emma McGinty. «Les personnes souffrant de troubles mentaux ne sont que rarement impliquées dans une violence faite à des tiers: tous types de violence confondus, 3 à 5 % seulement des actes violents seraient dus à des personnes souffrant de troubles mentaux», écrivait en 2011 la Haute Autorité de santé à l'issue d'une audition d'experts sur la dangerosité psychiatrique. Si cela constitue «une augmentation réelle du risque de violence (...) par rapport à celui de la population générale non malade», en valeur absolue cela représente très peu de personnes, précise le rapport. Le risque de passage à l'acte chez ces malades est plus fortement lié à l'abus ou la dépendance à l'alcool ou aux drogues que dans la population générale, peut-on encore y lire.

Mais plutôt qu'agresseurs, les malades psychiatriques sont très souvent victimes: 7 à 17 fois plus que la population générale, selon les études. [Maltraitance, harcèlement, viol sont favorisés par l'isolement social](#) qui est souvent leur lot. Les malades retournent aussi, dans une proportion non négligeable, la violence contre eux-mêmes (12 à 15 % des schizophrènes ou bipolaires se suicident).

[Puisqu'il est essentiel de bien connaître un ennemi pour le vaincre](#), des chercheurs de l'Institut du cerveau et de la moelle lancent une application visant à sonder les représentations du grand public sur les troubles mentaux. Consultable en ligne, la «crazy app» (www.crazyapp.fr) combine des témoignages de malades et d'experts. Les données seront ensuite analysées par des chercheurs. «En améliorant notre connaissance des perceptions négatives, nous saurons où et comment agir pour les combattre», résume la sociologue Margot Morgiève, l'une des instigatrices du projet (ICM/Cermes). Au premier rang des améliorations espérées, réduire l'autostigmatisation. «Les malades eux-mêmes intègrent les représentations négatives de la société, même si elles sont fausses. Cela peut les conduire à fuir les soins pour ne pas être étiquetés, ou à mal suivre leur traitement».

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Crazy App : un jeu en ligne sur la santé mentale pour aider la recherche



Crazy App, c'est un jeu gratuit qui permet de mieux comprendre les troubles mentaux... et qui permet aussi de faire avancer la recherche. Quelques minutes suffisent !

Anorexie mentale , boulimie, alcoolisme, schizophrénie, **bipolarité** ... En France, 12 millions de personnes souffriraient de troubles mentaux*. Des maladies méconnues du grand public, qui font encore l'objet de nombreuses idées reçues.

Afin de lutter contre les préjugés, l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM), le Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3) et la Cité des Sciences viennent de lancer une vaste enquête publique, sous la forme d'un jeu en ligne.

Baptisé Crazy App, ce jeu gratuit (qui est aussi disponible sur smartphone) permet de tester ses connaissances sur les troubles mentaux. Après s'être enregistré, le jeu nous propose 4 témoignages en vidéo : il faut alors répondre à une série de questions telles que "Selon vous, de quelle maladie souffre cette personne ?", "Pensez-vous qu'il existe un traitement pour cette maladie ?", "Est-ce que vous pourriez-être ami avec cette personne ?" ou encore "Pourriez-vous travailler avec cette personne ?".

Mieux comprendre comment le grand public perçoit les troubles mentaux

Ensuite, il est possible de consulter l'avis d'un **expert psychiatre** pour chaque témoignage - et de confronter ses réponses à celles des autres internautes.

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les données sont alors recueillies par les chercheurs : ceux-ci les analysent afin de mieux comprendre comment le grand public perçoit les **troubles mentaux** . Avec un seul objectif : "changer l'image de la psychiatrie pour que (...)

Lire la suite sur [Topsante.com](#)

<http://www.topsante.com/medecine/psycho/troubles-bipolaires/vivre-avec/crazy-app-un-jeu-en-ligne-sur-la-sante-mentale-pour-aider-la-recherche-612236#xtor=RSS-38>



ACTUS SANTÉ

Crazy'App : l'appli de la santé mentale

Trop d'idées reçues relatives aux maladies mentales persistent encore en France, alors même que ces troubles touchent 1 Français sur 4. Le grand public méconnaît trop souvent les pathologies « psychiques » ou « mentales » et exprime des sentiments de rejet ou de peur vis-à-vis des malades. C'est la raison pour laquelle une équipe pluridisciplinaire (psychiatres, psychologues, sociologues...) dirigée par le Pr Luc Mallet de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière a mis au point la Crazy'App : un outil innovant invitant les participants à répondre à un questionnaire en ligne à l'aide de vidéos réalisées avec des personnes vivant avec la maladie. Son utilisation contribue par ailleurs à faire tomber les idées reçues grâce à un espace web pédagogique confrontant leurs réponses à celles d'experts psychiatres.

Pour participer à l'enquête Crazy'App :

www.crazyapp.fr

santé magazine

[Abonnez-vous](#)

Test : que savez-vous des maladies psychiatriques ?

Test : que savez-vous des maladies psychiatriques ?



Schizophrénie, troubles bipolaires, troubles anxieux... Ces maladies font peur. Il faut dire qu'on les connaît mal. Pour mieux évaluer les connaissances du grand public, des chercheurs lancent l'appli Crazy'app.

Un Français sur quatre est touché par un trouble mental. Beaucoup d'idées reçues tournent autour de ces maladies trop souvent assimilées à la «folie». Schizophrènes, bipolaires, dépressifs..., les patients se sentent mis à l'écart et stigmatisés, ce qui ne les incite pas à entrer dans une démarche de soins.

Pour lever les tabous, une équipe de psychiatres et de psychologues de [l'Institut du cerveau et de la moëlle épinière](#) a eu l'idée de lancer une web-application, Crazy'app.

Donnez votre diagnostic

Après avoir visionné les **témoignages de quatre patients**, l'internaute doit livrer son diagnostic et répondre à un certain nombre de questions : de quelle maladie souffre cette personne, pensez-vous que son problème ait un impact sur sa vie de famille... ? Une façon de tester ses connaissances dans le domaine de la psychiatrie.

Les réponses aux questions donnent, ensuite, accès aux témoignages complets des patients et à des **vidéos d'experts-psychiatres** donnant toutes les explications sur les maladies en question. On peut aussi comparer ses réponses avec celles d'autres internautes.

Crazy'app est accessible en ligne sur un site dédié : www.crazyapp.fr, compatible avec smartphones et tablettes. On peut commencer le test, puis suspendre son activité et y revenir plus tard.

Des patients experts

Irène est l'un des quatre patients qui ont prêté leur concours à cette application. *« J'ai voulu montrer qu'on peut avoir une vie sociale normale même en ayant des troubles graves. J'ai l'impression de sortir de la honte et de la stigmatisation »*, explique-t-elle.

Pour Margot Morgièvre, psychologue et sociologue, l'expérience Crazy'app s'inscrit dans un nouveau courant de la recherche, **les sciences participatives**, faisant appel à des *« patients-experts »*. Le malade sort de l'ombre et contribue, aux côtés de scientifiques, à faire avancer les connaissances sur sa maladie.

Ainsi, les données (totalement anonymes) récupérées grâce à Crazy'app serviront à mieux mesurer la représentation des maladies mentales dans le grand public. A terme, l'idée est *« changer l'image de la psychiatrie pour que ceux qui en ont besoin y accède plus facilement »*, explique le Pr Antoine Pelissolo, psychiatre à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil.

Cette initiative a reçu le soutien de la [Fondation Philippe et Maria Halphen](#) et de l'association [Meeting for minds](#), créée par Maria Halphen et son amie Susie Hincks, schizophrène.



**pourquoi
docteur**
Comprendre pour agir

Mad Pride : chasser les idées reçues sur les maladies mentales

par Stéphany Gardier

Dépressifs, schizophrènes, bipolaires... Des centaines de patients atteints de troubles psychiques sont attendus dans les rues de Paris ce samedi, pour la troisième édition de la [Mad Pride](#). A l'instar de la Gay Pride, cette marche se veut un moment de convivialité pour briser les tabous, et dénoncer les idées reçues. Et elles sont nombreuses sur le sujet. La faute en partie aux médias, révèle une étude relayée par [Le Figaro](#).

Ces travaux, publiés dans la revue [Health Affairs](#), ont analysé comment et à quelles occasions étaient médiatisées les maladies psychiatriques, que ce soit dans la presse quotidienne ou à la télévision. Comme le détaille Pauline Fréour, les résultats indiquent un parti pris évident. En effet, plus de la moitié des sujets dont le titre mentionne une maladie mentale sont en lien avec des faits de violence. Les articles ou reportages véhiculant un message positif ne représentent que 14 % des 400 sujets analysés par les chercheurs, précise la journaliste.

Pourtant, les chiffres sont sans appel : seuls 3 à 5 % des actes violents seraient dus à des personnes atteintes de troubles mentaux... Ce qui fait bien peu en comparaison du nombre de patients en France. Ceux-ci sont d'ailleurs plus souvent victimes de violence que les autres citoyens, un fait souvent passé sous silence. Cette violence ne se manifeste pas toujours par des coups, elle peut être ressentie au quotidien. Philippe Guérard, président du collectif Mad Pride, souligne ainsi qu'une personne souffrant d'un handicap physique a bien plus de chances de trouver de l'aide pour monter dans un train, qu'une personne prise d'une crise de panique. « Avant d'être un diagnostic, un schizophrène est un citoyen », martèle-t-il.

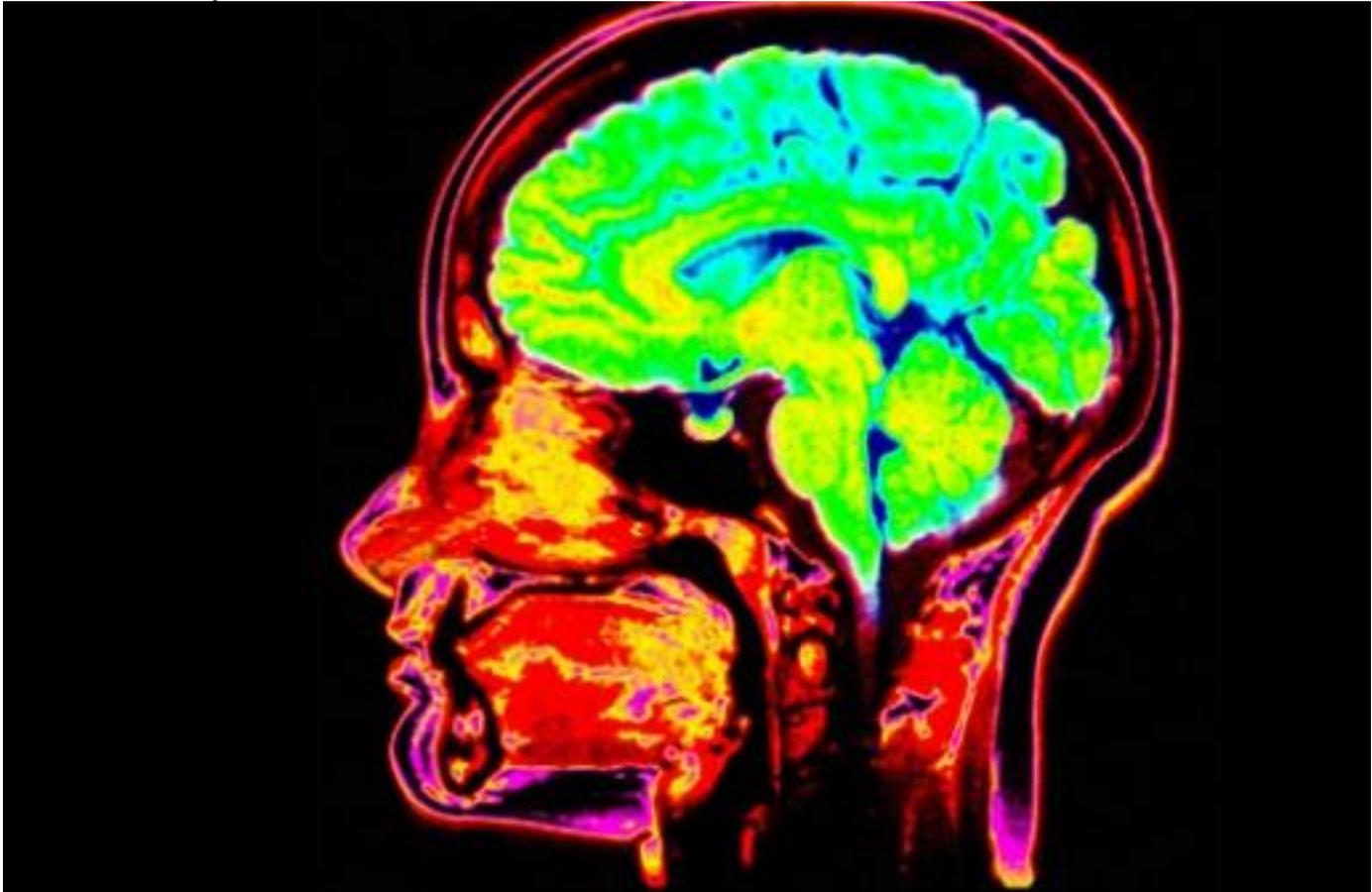
Si le sujet mobilise les associations de patients, il intéresse aussi des chercheurs de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière, qui ont décidé d'attaquer le mal à la racine. Leur objectif, mieux comprendre les représentations du grand public sur les troubles mentaux pour mieux lutter contre les stéréotypes et les idées reçues. « En améliorant notre connaissance des perceptions négatives, nous saurons où et comment agir pour les combattre », explique dans les colonnes du Figaro Margot Morgiève, sociologue en charge du projet. Pour mener à bien leurs recherches, les scientifiques ont développé une application, la « [crazy app](#) », accessible en ligne.



Cerveau, santé et pollution

Par [Claire Hédon](#)

Diffusion : mardi 5 juillet 2016



Pesticides, plastiques, pollution de l'air... chaque jour, des centaines de milliers de produits chimiques sont rejetés dans l'environnement.

Ces produits chimiques comportent des perturbateurs endocriniens qui affectent la reproduction et la fertilité, ont une incidence sur les cancers, le diabète, l'obésité... on sait moins qu'ils ont également un impact sur le

développement du cerveau... Quel est l'impact de la pollution chimique sur le QI, le quotient intellectuel des enfants ? Pourquoi est-ce si compliqué d'évaluer les risques ? Que sait-on de l'impact de l'environnement sur les troubles de l'autisme et les déficits de l'attention ? Comment protéger les femmes enceintes et les enfants ?

- **Barbara Demeneix**, professeur au [Muséum National d'Histoire Naturelle](#), directeur adjoint de l'Unité de recherche «Evolution des régulations endocriniennes au Centre National de Recherche Scientifique à Paris». Auteure de : « *Le cerveau endommagé, comment la pollution altère notre intelligence et notre santé mentale* » aux éditions Odile Jacob.
- **Dr Patrick Levy**, toxicologue, médecin conseil de l'[Union des Industries Chimiques \(UIC\)](#).
- **Florence Bodeau-Livinec**, enseignant-chercheur à l'[EHESP \(École des Hautes Études en Santé Publique\) à Rennes](#), qui conduit actuellement une enquête sur le développement neuro-comportemental de l'enfant au Bénin, en lien avec les expositions environnementales.
- **Dr Pierre-Michel Périnaud**, médecin généraliste, président de l'[association «Alerte des médecins sur les pesticides»](#).

En fin d'émission, nous faisons un point sur le lancement de la nouvelle application CrazyApp, un outil web participatif et pédagogique pour faire avancer la recherche, nous en parlons avec Margot Morgiève, psychologue et chercheuse en sociologie de la santé mentale.



Aidez la recherche et changez d'avis sur les maladies mentales

RECHERCHE – Les chercheurs de l'Institut du cerveau et de la Moelle épinière (ICM) viennent de mettre au point une application plutôt originale. Son double objectif : évaluer ses connaissances pour faire évoluer le regard porté sur ces maladies.



En participant à cette enquête, vous aidez la recherche

SUPERSTOCK/SUPERSTOCK/SIPA

Photo:

Troubles bipolaires, de l'alimentation, schizophrénie ou addictions...un Français sur cinq est concerné par un trouble psychique. Malgré cela, ces maladies restent mal connues et les préjugés persistent. Pour lever ce tabou, une équipe pluridisciplinaire de l'ICM (Institut du Cerveau et de la Moelle épinière) et du centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3) composée de chercheurs en neurosciences, de psychologues, de psychiatres et de sociologues, entre autres, lance une nouvelle application ludique qui permet de tester ses connaissances : Crazy'App. En y participant, vous aidez la recherche.

Lancement aujourd'hui de #crazyapp à l'ICM. Faites avancer la #recherche !! <https://t.co/bFAKbLWs63>
pic.twitter.com/quT7kAfo2e

— Cr#zy'App (@crazyapp_fr) 6 juillet 2016



Comment ça marche ?

www.metronews.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

- # Vous regardez le témoignage de 4 patients
- # Vous élaborez un diagnostic en répondant à des questions du type "de quelle maladie souffre cette personne ?" ou "Est-ce que vous pourriez-être ami avec cette personne"
- # Ensuite, vous avez accès à l'intégralité des témoignages
- # Des experts-psychiatres livrent aussi des explications sur les maladies en question
- # Pour avoir une idée de ce que pense le grand public, vous pouvez comparer vos résultats avec celui des autres participants.

A noter # en renseignant votre adresse mail, vous pouvez reprendre le test là où vous l'aviez laissé.

► Et ensuite ?

Les données sont ensuite récupérées *via* l'application et garanties totalement anonymes. Les chercheurs pourront ensuite les analyser afin de mieux comprendre les perceptions du grand public sur les troubles mentaux. L'objectif final étant de "changer l'image de la psychiatrie pour que ceux qui en ont besoin y accèdent plus facilement", précise le Pr Antoine Pelissolo, psychiatre à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil.

Cette recherche est soutenue par le Fondation Philippe et Maria Halphen et l'association Meeting for Minds. Si vous souhaitez en savoir plus, la Cité des Science et de l'Industrie (Paris) propose une exposition *Mental Désordre, changez de regard sur les troubles psychiques* jusqu'au 6 novembre 2016.



Lancement de Crazy'App, une enquête participative sur la santé mentale

PARIS, 26 juillet 2016 (TICsanté) - Le centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (Cermes3), l'[Institut du cerveau](#) et de la moelle épinière (ICM) et la Cité des sciences de La Villette à Paris ont lancé le 6 juillet une enquête participative sur la santé mentale, sous la forme d'une application web grand public, baptisée Crazy'App.

"Vous allez visionner les témoignages de quatre personnes qui parlent de leur vécu. Pour chacune, vous serez invité(e) à répondre à une série de questions. Et après avoir répondu, vous pourrez visionner les interviews de quatre psychiatres experts répondant aux mêmes questions que vous et voir comment ont répondu les autres participants", indique l'application sur sa page d'accueil.

Il y est également précisé que les participants "contribue[nt] à l'amélioration des connaissances scientifiques".

"Quelles sont nos croyances et nos idées reçues sur les maladies mentales? Que savons-nous réellement de l'efficacité des traitements ou du vécu des personnes qui en souffrent? Quelles sont nos attitudes concrètes vis-à-vis d'elles? Nos préjugés peuvent-ils évoluer dans le temps? Voilà des questions auxquelles l'enquête en ligne Crazy'App cherche à répondre", a expliqué l'équipe de recherche pluridisciplinaire (psychiatres, psychologues, sociologues,...) qui a mis au point l'application, réunie le 6 juillet pour une conférence de presse dans les locaux de l'ICM.

"Trop d'idées reçues relatives aux maladies mentales persistent encore en France, alors même que ces troubles touchent un Français sur quatre. Comme l'ont montré des enquêtes par le passé, le grand public méconnaît trop souvent ces pathologies 'psychiques' ou 'mentales' et de nombreuses idées reçues persistent à leur égard, entraînant parfois des sentiments de rejet ou de peur vis-à-vis des malades", regrette-t-elle dans un communiqué.

"Les campagnes de sensibilisation sur les maladies mentales ne servent à rien, le côté expérientiel est beaucoup plus parlant pour modifier les points de vue", a affirmé Luc Mallet, directeur de recherche à l'Inserm et l'ICM.

L'application va permettre de collecter des données quantitatives, qui vont servir à identifier les représentations et les attitudes de la population sur les troubles de santé mentale.

Les résultats de l'enquête feront l'objet d'une publication scientifique, a précisé l'équipe de chercheurs, qui souhaite exporter le concept à l'étranger.

Vidéo de présentation de Crazy'App

Participer à l'enquête Crazy'App

cdb/ab/eh